

Couronne nord

Antoine Boisclair

Numéro 62, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80151ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

L'Inconvénient

ISSN

1492-1197 (imprimé)

2369-2359 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boisclair, A. (2015). Couronne nord. *L'Inconvénient*, (62), 30–30.

COURONNE NORD

Antoine Boisclair

Tard en après-midi, quand l'hiver aspire avec sa paille un reste de clarté,
sirote le fond sucré du silence,
alors le ciel ne pétille plus, les supermarchés baissent les épaules,
les Basses-Laurentides s'enlisent dans la nuit
tandis que je reviens décalé, anachronique,
le long des boulevards débordant de logos.

On a fait de grands dégâts de condos.
On donne à présent des cours de danse sociale à l'église,
mais la déréliction est la même
sur le parvis du dépanneur.

Semblable est l'avenir désœuvré
dans l'espace éperdu qui se cherche.
Semblable la noirceur précoce de décembre
comme une tache qui grandit chaque jour en soi.

À grande échelle, rien ne change hormis nos conceptions du Beau
et du Laid. L'univers suit l'expansion des autoroutes,
le devenir-béton des villes rectilignes.
À plus petite échelle, la toux sèche du moteur qui redémarre
sonne toujours aussi creux dans les passages à vide.

Chaque masse d'ombre et de ciment
dort sans rêve d'un sommeil de bloc.
Rouler chaque soir au ralenti dans la circulation
suscite toujours le sentiment de rater sa vie.

Îlots d'habitations, archipels de centres commerciaux,
constellations d'entrepôts : révélez-nous l'esprit des lieux
comme autrefois la peinture de paysage,
redonnez-nous l'espoir des points de fuite
par-delà les périphéries qui s'évalent.

Sur la voie de service,
quand s'élève l'armée des pylônes à l'horizon,
redonnez-nous la perspective de l'ailleurs,
le charme fugitif des coins de province
pour nous extraire de nous-mêmes et nous élever à nouveau
dans la beauté des lumières et des formes.